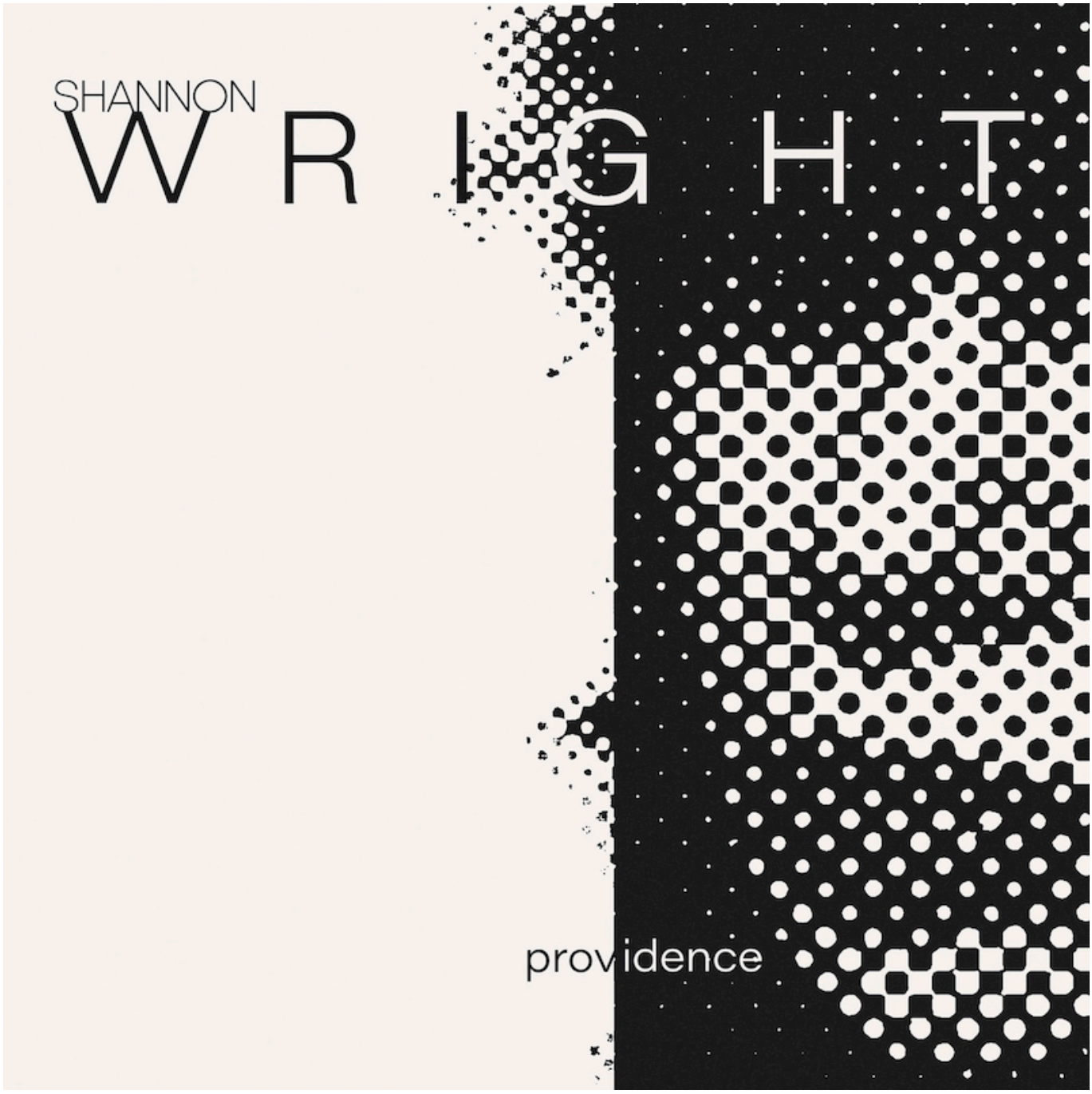
Shannon Wright [Usa] Providence (Vicious Circle - 2019)



Est-ce cette prédominance du piano ou le ton général du disque, on ressent une grande mélancolie à l’écoute de *Providence*, monument de fragilité et d’émotion où s’entremêlent touches et voix pour un résultat que l’on verrait bien en bande originale d’un beau film de fantômes. En parlant de bande originale, c’est aussi **Shannon Wright** qui a composé celle pour le film *Les Confins du monde* (de **Guillaume Nicloux**, 2018). Retour sur l’album, il y a fort à parier que la frange barbare du lectorat de ce site s’enfoncera très rapidement dans un profond sommeil à cause de chansons lentes, monotones et tout simplement d’une autre dimension musicale.

Il y a pourtant de quoi être séduit par une carrière aux multiples facettes [1] et au non-conformisme bienvenu dans ce monde où l'appel à rentrer dans le rang (plutôt crever !) est permanent, où les artistes sont quasiment des numéros d'une liste qui ne ressemble plus qu'à un ticket de caisse infini. Et cette voix, cette voix est juste absolument formidable, peu importe la forme de l'écrin qui l'enveloppe, ici tendrement.

[1] on a aussi en stock Shannon Wright [Usa] Division (Vicious Circle - 2017).

http://www.viciouscircle.fr/fr/album/providence

https://www.youtube.com/watch?v=4_uPUspdYzg

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.